

## **Contribution 2019 à la connaissance du genre *Rosa* en Haute-Garonne et dans les environs**

Par Régis MATHON  
*14 rue Jules Ferry*  
*31270 FROUZINS*

L'année a été marquée par son lot de satisfactions dans la découverte ou redécouverte de spécimens avec *Rosa pouzinii* dont les précédentes observations dataient de 1922 et *Rosa tomentosa* mieux connu maintenant dont plusieurs exemplaires ont été observés dans des forêts de plaine de la Haute-Garonne. Cet article montre une progression importante de la connaissance relative à ce genre avec d'inévitables interrogations et des axes de recherche pour la suite.

### **Avant-propos**

Plus les études et les observations s'accroissent, plus il se confirme que le département est concerné par la variété des rosiers sauvages. On connaissait la présence de *Rosa gallica* aux environs de Toulouse. François Crépin écrivait en 1894 que « *Le bois de Larramet et d'autres lieux voisins des environs de Toulouse sont extrêmement intéressants au point de vue des hybrides que l'on y rencontre* ». *Rosa tomentosa*, espèce continentale est bien présente dans les forêts de plaine de la Haute-Garonne. Et on a retrouvé *Rosa pouzinii*, une espèce plutôt méditerranéenne.

### **Redécouverte de *Rosa pouzinii***

La dernière observation de ce rosier date de 1922, elle a été faite par l'abbé Jourtau, ainsi que le mentionne *l'inventaire de la flore vasculaire de Haute-Garonne* publié en 2010 par ISATIS31 dans son supplément n°10 en page 121 : « *Rosa pouzinii* Tratt. NR1922, Jourtau (Boutx, Saint-Béat et Géry) ».

En mai 2018, lors de la rencontre annuelle organisée à Pouze, le genre *Rosa* était un des thèmes présentés. À cette occasion, nous avons pu examiner quelques planches d'herbiers récoltées par Lionel B. en 2008, entre autres, à Montbrun-Bocage, qui pouvaient laisser croire qu'il s'agissait de spécimens de cette espèce.

Lors d'une sortie sur la commune de Montbrun-Bocage en mai 2019, nous avons eu le bonheur de reconnaître ce rosier. Nous l'avons également revu le 2 juin lors d'une autre sortie sur la commune d'Aulon. Cette espèce fait l'objet d'un article spécifique publié dans cette revue.

### **Amélioration des connaissances de *Rosa tomentosa***

Deux nouvelles observations pour le département, faites par Lionel B. en forêt de Rieumes et en forêt de Bouconne, observations intéressantes car ces spécimens sont situés en forêts de plaine.

Cette espèce est donc bien présente localement ainsi que le confirment les observations citées par Alfred Déséglise dans sa *Révision de la section tomentosa du genre rosa* publiée en 1866 page 29 « ... Tarn : Sidodre et bois de Brassac (De Larenbergue) ; - Aveyron : bois de la Barthe à Mondalazac (Revel) ; - Haute-Garonne : Toulouse, Boussens (Timbal-Lagrange)... »

François Crépin cite le bois de « Larramet près de Toulouse » où Timbal-Lagrange a observé un hybride *Rosa gallica* × *tomentosa*, lire plus bas.

### **Une belle station de *Rosa tomentosa* en Ariège**

Sur le site Photoflora, Jean Luc Tasset a déposé des photos prises en juillet 2008 de *Rosa tomentosa* localisées à Bethmale. Renseignements pris auprès de lui, il s'agit de la piste de la Rédille qui conduit au col de l'Arrech, dont le départ se situe après le lac de Bethmale sur la route conduisant au col de la Core.

Le 31 juillet, en compagnie de Claudine et Jacques, des amis d'Audressein, nous avons pu découvrir une très belle station, bien fournie en rosiers, composée essentiellement de *R. tomentosa* et quelques *R. canina*. Les spécimens sont situés le long de la piste en sous-bois parmi les fougères aigles, et en milieu ouvert au niveau de l'estive de l'Arrech, soit blottis au milieu des genévriers, soit en zone dégagée. C'était évidemment trop tard pour voir des fleurs épanouies et à la fois trop tôt pour les fruits mûrs, mais les folioles et les pédicelles ont permis de faire de multiples photos.

## Quelques spots de rosiers sauvages intéressants en Haute-Garonne.

**Montesquieu-Volvestre :** Sur les indications d'Anne ayant observé plusieurs rosiers sur une parcelle inventoriée dans le cadre d'un projet sur les prairies sèches sur le lieu-dit Bidaou Peyre à Montesquieu-Volvestre, je me suis rendu sur place à 2 reprises le 6 mai et 8 juin. Il s'agit d'une parcelle qui n'est plus utilisée pour l'élevage depuis plusieurs années, en cours de fermeture sur le bas de la pente, que de nombreux pieds de rosiers colonisent. J'y ai identifié : *R. canina*, *R. squarrosa*, *R. desegliesei*, *R. micrantha*, *R. arvensis* et *R. obtusifolia*.

**Marignac, montagne de Rié :** À partir de plusieurs photos de Delphine intriguée par un rosier présentant des aiguillons nombreux et variés sur ses rameaux anciens, situé sur une ancienne carrière de la montagne de Rié sur la commune de Marignac, je me suis rendu sur place le 18 juin.

Il s'agit d'un très beau spécimen de *Rosa rubiginosa* poussant bien à l'abri au pied d'une paroi rocheuse. J'ai profité de sa pleine floraison en cette journée ensoleillée pour faire quelques photos de ses fleurs d'un beau rose soutenu.

La carrière est située dans une zone pentue et pierreuse couverte de rosiers sauvages tous fleuris ce jour-là. En complément de *R. rubiginosa*, j'y ai identifié : *R. arvensis*, *R. obtusifolia*, *R. agrestis*, *R. micrantha*, *R. corymbifera* et un *R. canina* de type floral C plus bas sur la route vers Marignac.

L'abbé Jourtau ayant observé en 1922 *R. pouzinii* sur les communes de Boux, Saint-Béat et Géry, j'espérais l'y voir en ce lieu a priori favorable, zone pierreuse, chaude... Malheureusement pas de *R. pouzinii*, mais je n'ai exploré qu'une petite partie de ce grand secteur restant à proximité du sentier. Il me faudra y revenir avec d'autres personnes, juste après le pic de floraison de l'ensemble des rosiers, c'est-à-dire vers fin juin pour espérer l'observer.

### ***Rosa gallica* et ses hybrides**

En Haute-Garonne, nous sommes en présence de l'extrémité occidentale de la zone de répartition de cette espèce.

La publication *Illustrierte Flora von Mittel-Europa* de Gustave Hegi et Hans Heinker, dans son chapitre consacré au genre *Rosa*, présente, en page 53, une carte de répartition de *Rosa gallica*, établie par E.J. Jäger et D. Seidel, datée de 1996. Cette carte montre une distribution centrée sur l'Italie et l'Europe centrale avec quelques spots en France dans le Sud-Ouest et en Espagne.

La chorologie départementale de cette espèce affichée sur le site de Telabotanica, la montre sur les départements de l'Est (influence allemande ?), du Sud-Est (influence italienne ?), du Sud-Ouest et quelques observations isolées issues du programme Flora data.

La consultation des données de Baznat montre une zone centrée sur l'ouest de Toulouse, débordant sur le département du Gers, se prolongeant vers le nord-ouest du département de la Haute-Garonne et se prolongeant dans le Tarn et Garonne jusqu'au sud du Lot.

Ce rosier a la faculté de s'hybrider facilement.

François Crépin, dans une étude intitulée *Rosae hybridae. Études sur les roses hybrides* publiée en 1894 dans le *Bulletin de la Société Royale de Belgique*, fait un point des connaissances de l'époque sur les hybrides de *Rosa gallica*, page 80, avec entre autres *R. arvensis*, *R. canina*, *R. rubiginosa* et *R. tomentosa*.

Voici plusieurs extraits forts intéressants :

Page 80 et suivantes concernant *Rosa gallica* × *arvensis*

« Partout où le *R. gallica* croît à l'état indigène en Europe en compagnie du *R. arvensis*, on est à peu près certain d'y observer le *R. gallica* × *arvensis*. Comme les deux ascendants de l'hybride appartiennent à deux sections - fortement différenciées, les produits de leur croisement présentent un cachet tout particulier et qui devait attirer l'attention des observateurs. »

« **Dépt de la Haute-Garonne.** - Bois de Bouconne près de Toulouse (Timbal-Lagrave !) - Déséglise signale dans cette localité et aussi à Laramette le *R. arvensis* Krock. »

Page 91 concernant *Rosa gallica* × *canina*

« **Dépt de la Haute-Garonne.** - Haie d'un petit bois entre Vlandrie et Fronton, bois de Fonsorbes près Toulouse, bois de Bouconne. (Timbal-Lagrave !). - Les formes de ces localités appartiennent à la série à feuilles pubescentes à dents simples. L'une d'elles a été rapportée par Timbal-Lagrave au *R. Boreykiana* Bess. ; une autre a été décrite sous le nom de *R. Clotildeu* Timb.-Lagr.

**Dépt du Gers.** - Serres (Duffort !). - J'avais tout d'abord eu l'impression que cette rose avait quelques rapports avec le *R. Jundzilli*, mais je suis revenu de cette impression à la suite d'observations faites par M. Duffort. Comme le *R. gallica* n'existe pas à l'état indigène si non dans le département, du moins dans tout le voisinage de la localité où cet hybride existe, il est vraisemblable que celui-ci a eu pour l'un de ses ascendants un *R. gallica* cultivé. »

Page 111 concernant *Rosa gallica* × *tomentosa* :

« **Dépt de la Haute-Garonne.** - Bois de Larramet près de Toulouse (Timbal-Lagrave !). - Timbal-Lagrave m'avait envoyé autrefois, de cette localité, de beaux

*spécimens qui me paraissent bien représenter le R. gallica × tomentosa. On devra bien se garder de confondre cet hybride avec le R. gallica × canina qui existe également dans cette localité. - Le bois de Larramet et d'autres lieux voisins des environs de Toulouse sont extrêmement intéressants au point de vue des hybrides que l'on y rencontre. Timbal-Lagrange y a recueilli des formes très curieuses, mais qu'il a fort mal interprétées. Il serait vivement à désirer qu'un spécialiste expérimenté pût réétudier sur le vif toutes ces formes en tenant compte des espèces qui croissent dans leur voisinage immédiat. »*

François Crépin considère *R. trachyphylla* comme une espèce et non plus comme un hybride.

Page 116 : « On sait que M. Christ est porté à croire que le *R. trachyphylla* Rau (= *R. jundzilli* Bess.) est un très ancien hybride fixé des *R. gallica* et *R. canina* qui jouerait complètement le rôle d'une espèce. »

En résumé, nous sommes en Haute-Garonne très concerné par *Rosa gallica* et ses hybrides prolifiques. Plusieurs d'entre eux ont été observés par Timbal-Lagrange mais mal interprétés par lui. Serons-nous les « spécialistes expérimentés » désirés par François Crépin en 1894 pour réétudier toutes ces formes ? Pourquoi pas, mais par où commencer ? Par analyser l'herbier de Timbal-Lagrange ? C'est ce que nous avons commencé de faire Lionel et moi, guidés par Boris.

### **Interrogations, confusions...**

#### *Rosa canina* ou *Rosa squarrosa* ?

Dans la bibliographie, la distinction entre ces deux espèces se fait sur la forme des dents de la marge des folioles. *Rosa canina* présente des dents régulières simples. *Rosa squarrosa* présente des dents irrégulières, composées avec une glande brunâtre à leur extrémité.

Sur le terrain la distinction n'est pas simple, on trouve souvent des spécimens intermédiaires présentant des marges avec des portions de dents composées dans un ensemble de dents simples.

Ce continuum dans la variabilité des dents de la marge nous fait suggérer un regroupement de ces deux espèces en la seule *Rosa canina* pour la prochaine clé de détermination d'*Isatis*.

### Confusion *R. stylosa* et *R. canina* : disque conique et stigmates légèrement décollés ?

Sur le terrain, on rencontre souvent des fleurs de *Rosa* avec des stigmates légèrement décollés laissant croire à une colonne stigmatique courte surmontant un disque de forme conique.

Dans ce cas, nous sommes peut-être en présence d'une variabilité d'une espèce du groupe *canina*, le caractère de disque conique, type floral C, étant apporté par le pollen. Pour confirmer *Rosa stylosa*, on peut regarder les caractéristiques décrites chez Graham G. G., Primavera A. L. dans *Roses of Great Britain and Ireland* en particulier les pédicelles longs, jusqu'à 4 cm, et la présence d'aiguillons de forme en delta.

### Confusion *R. stylosa* et *R. arvensis* : colonne stylaire plutôt courte ou plutôt longue ?

Dans bon nombre de clés de détermination, une fleur de *Rosa* ayant une colonne stigmatique courte et un disque de forme conique conduit à *Rosa stylosa*, se différenciant des espèces du groupe SYNSTYLAE, *Rosa sempervirens* et *Rosa arvensis*, qui présentent une colonne longue et un disque plat.

La présence d'un disque plat devrait être suffisante pour la détermination. En cas de doute, je formule la proposition, pour la clé *Isatis*, d'ajouter pour la distinguer de *Rosa sempervirens* et de *Rosa arvensis* une colonne d'une longueur inférieure au diamètre du disque (*Flora gallica*) et ne dépassant pas les étamines internes à la floraison (*Flore de la France méditerranéenne continentale*).

### Quid du *Rosa* de Mondonville ?

Le 11 juin 2017, au cours de la sortie *Isatis* à Mondonville au nord de la forêt de Bouconne, un rosier avait particulièrement retenu notre attention. Son port était plutôt volumineux, au moins 3 mètres de haut sur une envergure de 6 à 7 mètres, des rameaux dressés aux longues extrémités, couverts de grandes fleurs blanches légèrement rosées. Plusieurs rameaux jeunes ne présentaient pas d'aiguillons. Ce rosier nous avait intrigué car inclassable d'après nos critères.

Le 12 juin, je suis retourné sur le site dans le but d'en faire une description précise, imaginant trouver un hybride particulier de *Rosa gallica* très présent sur ce secteur. Malheureusement, la parcelle concernée située en bordure de la forêt avait été retournée et les haies en bordure de la parcelle très raccourcies. C'est bien dommage. Il reste à espérer que quelques racines de ce rosier se développeront... à suivre dans les prochaines années !

### Quid du *Rosa* d'Aulon ? un rosier poilu à aiguillons droits et drageonnant ?

Le 2 juin, au cours de la sortie Isatis à Aulon près de la zone marneuse où nous nous sommes arrêtés au retour de la sortie principale réalisée sur les coteaux, nous avons remarqué un rosier sans pouvoir le classer d'après nos critères.

Le 14 juin, je suis revenu sur le site pour en faire une description plus complète : dessous des folioles avec tomentum et glandes, sans odeur de pomme, styles peu poilus, canal stylaire large, sépales étalés, aiguillons droits et port drageonnant.

L'utilisation de la clé *Isatis* v2017 aboutit à une impasse au sein de la sous-section *tomentosa*, entre les aiguillons plutôt droits d'un côté et les styles peu poilus et les sépales étalés de l'autre... un intermédiaire entre *R. tomentosa* et *R. villosa* ?... Un *R. tomentosa* à aiguillons droits et canal stylaire large. L'utilisation de la flore *Illustrierte Flora von Mittel-Europa* de Hegi et Henker mène à la même conclusion.

Le caractère drageonnant est pris en compte dans *Flora gallica* et *FlorMed*, on arrive également à la sous-section *tomentosa* et le port drageonnant conduit à *R. villosa*.

Ce résultat est étonnant, *R. villosa* est connue pour être un rosier montagnard rencontré dans la région au-dessus de 1 300 m, alors que le spécimen étudié a été observé autour de 400 m d'altitude. Autre raison de douter de cette détermination, *R. villosa* a des styles très poilus ce que n'a pas le spécimen observé !

Pour aller plus loin sur ce sujet, il serait instructif d'observer un spécimen de *R. villosa* typique !

Cette espèce est citée comme non revue depuis plus de 10 ans dans l'*Inventaire de la flore vasculaire de Haute-Garonne* publié par *Isatis31* dans le supplément au n°10 de 2010 en page 121. L'observation de Boubée en 1922, la situe « sur un grand banc de rochers sur le contour du chemin d'Argut dessus », soit vers 1 400 m d'altitude. La base de données *Isatis* mentionne une donnée du Conservatoire Botanique faite le 20 juillet 2016 sur la commune de Bourg d'Oueil à 1 800 m d'altitude.

Voilà de quoi stimuler les recherches !

## **Bibliographie complémentaire de l'année**

CREPIN F. 1894. *Rosae hybridae. Études sur les roses hybrides*. GAND IMPRIMERIE C. ANNOOT-BRAECKMAN, AD. HOSTF

TIMMERMANN G., MÜLLER T. 1994. *Wildrosen und Weissdorne Mitteleuropas Landschaftsgerechte Sträucher und Bäume*

HEGI G., HENKER H. 2000. *Illustrierte Flora von Mittel-Europa, 25. Rosa*

ROUX R. 2013. Notes sur *Rosa trachyphylla* Rau, in *Psychodrômia, Bulletin de la Société Botanique de la Drôme* n°1 : 28-34

BOJ A., CANGINI E. 2019. *Contribution à la connaissance des rosiers sauvages du massif de la Malepère (Aude)*. *Bulletin de la SESA, Société d'Études Scientifiques de l'Aude*.

## **Remerciements**

Claire Lemouzy et Paul Magni de l'association Botanique Gersoise pour le suivi annuel de la station de *Rosa gallica* du Gers

Pierre Olivier Cochard dit POC, Boris Presseq et Jérôme Paul pour leurs infos sur un cultivar de *Rosa rugosa* sur la commune de Le Fauga, Haute-Garonne.

Agnès Mestre pour ses photos de *Rosa rubiginosa* de Labécède-Lauragais, Aude.

Michel Simon, botaniste d'Alsace Nature pour les échanges et particulièrement sa communication des clés de détermination Hegi et de Timmermann.

Jean Luc Tasset pour la localisation de la station de *Rosa tomentosa* de Bethmale.

Claudine et Jacques Couzinié pour avoir servi de guide sur la piste de la Rédille et avoir permis d'observer la station de *Rosa tomentosa* de Bethmale.

René Roux de la Société Botanique de la Drôme pour la transmission de son article sur *Rosa trachyphylla*.

Lionel Belhacène pour les observations de *Rosa tomentosa* et son aide pour la retranscription des planches d'herbier de Timbal-Lagrange du Museum, facilitée par Boris Presseq.



**ANNEXE : Photos**



*Rosa tomentosa* au milieu des genévriers  
Bethmale – Ariège – 31 juillet 2019



Tomentum visible sur le pli de la foliole



Pilosité du dessous de la foliole

Bethmale – Ariège – 31 juillet 2019



*Rosa tomentosa* sur fond d'estive au col de l'Arrech  
Bethmale – Ariège – 31 juillet 2019



Les poils du dessus de la foliole  
retiennent les gouttes de pluie.



Aiguillons droits

Bethmale – Ariège – 31 juillet 2019



*Rosa rubiginosa* dans la carrière de la montagne de Rié  
Marignac – Haute-Garonne – 18 juin 2019



Corolle rose foncé,  
Pédicelles glanduleux



Aiguillons hétérogènes,  
variés en forme et en taille

Marignac – Haute-Garonne – 18 juin 2019